

Le Gouvernement jurassien déjà essoufflé.

Le programme de législature présenté par le Gouvernement jurassien est représentatif des politiques publiques menées depuis 30 ans : une forme qui se veut invitante, un vocabulaire emprunté au management contemporain et une méthode Coué dans la droite ligne du coaching en développement personnel. Le tout peine pourtant à cacher le vide sidéral du contenu. Le programme de législature présenté est un cumul de vagues déclarations d'intention et de recettes éculées remises sur le tapis alors qu'elles ont démontré leur inefficacité.

Pas une mesure concrète, pas un plan d'action et un aveu d'impuissance total face aux défis majeurs qui attendent la population jurassienne. Un programme de législature déconnecté de la réalité et des évolutions du monde, dans les domaines climatique, social et économique. Le programme de législature fait par contre la part belle à l'économie de marché. Dans les trois premières pages du programme, on recense plus de

10 fois les termes « entreprise » «entreprendre », et/ou « entrepreneurs ».

A contrario, pas un mot sur les seuls créateurs de richesse, les travailleur.euses, et sur la situation économique dégradée pour la plupart des ménages jurassiens. La question sociale est purement et simplement évacuée du programme. La question climatique ne semble pas non plus inquiéter le Gouvernement outre une certaine mesure. Les intentions dévoilées dans le programme ne sont pas à jeter, mais une mise en œuvre concrète ne se réalisera pas. On insiste trop sur l'absence de ressources financières. On aurait attendu une analyse prospective des conséquences d'une société jurassienne confrontée à +1,5 °C ou +2 °C. Les conséquences seront massives et elles impliqueront des politiques publiques du même ordre de grandeur. Il est grand temps que le monde politique prenne conscience que le vieux monde qu'il représente est sur le point de disparaître. Les enjeux climatiques à eux seuls vont rebattre les cartes du tout au tout. L'entêtement à se conformer à une politique économique de l'offre (miser sur des conditions cadres permettant à n'importe qui, de produire n'importe quoi et à n'importe quelles conditions) comme axe prioritaire des politiques publiques est non seulement inefficace (cela fait 30 ans qu'on nous fait le coup avec des résultats médiocres) mais cela réduit à néant les maigres volontés écologiques du programme. La génération de politicien.nes actuellement aux affaires va connaître les grands bouleversements et les effondrements climatiques, économiques, sociaux et démocratiques qui nous sont promis. Les réponses à y apporter ne peuvent se limiter au catalogue de fin de soldes qui nous a été présenté. Ce programme de législature dit tout et son contraire, avec la cohérence

néolibérale habituelle, sans ambition et avec un prétendu souffle qui n'a rien de nouveau dans les recettes proposées. Avec ce programme de législature au rabais, la nouvelle équipe gouvernementale semble paradoxalement donner l'impression d'être déjà à court d'idées, en bout de course, plus proche de l'essoufflement que d'un nouveau souffle.

CS-POP et Gauche en Mouvement